



**MIREPOIX
MIMA : une
35e édition
pleine de
«FolieS»
P.23**

PAMIERS

Emmaüs, des légumes bio pour les Restos du Cœur

P. 24



VICDESSOS

44 jeunes d'Occitanie ont découvert les valeurs du rugby

P. 18

FOIX

Du padel pour rénover une partie de l'observatoire

P. 19

C'EST L'ÉTÉ!



Deux mini-treks en Ariège pour toute la famille

L'une dans les Pyrénées ariégeoises, l'autre aux portes du Couserans, profitez d'un week-end pour expérimenter l'itinérance.

P. 30

JUSTICE

Condamné pour une violente bagarre à Saint-Girons

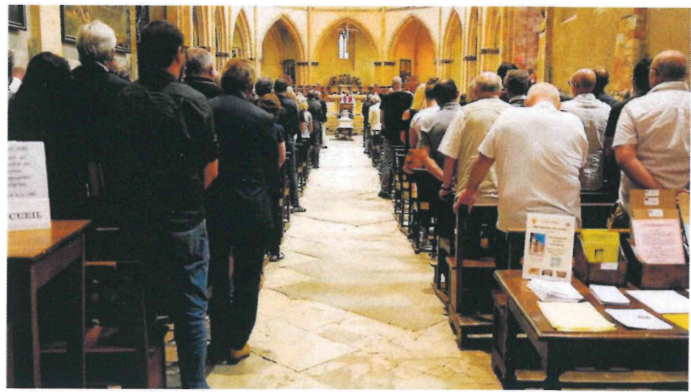
Un homme a été condamné, mardi, à 140 heures de travail d'intérêt général, après la violente bagarre qui l'a opposé à un sans domicile fixe. **P. 18**

Gérard Denjean est parti pour son dernier voyage

Famille, amis, proches et collaborateurs se sont réunis, hier, en l'abbatiale Saint-Volsien de Foix pour rendre hommage au fondateur du Groupe Denjean, décédé le 21 juillet à Toulouse.

Les travées de l'abbatiale Saint-Volsien de Foix ont accueilli, hier après-midi, les nombreuses personnes venues rendre un dernier hommage à Gérard Denjean, le fondateur emblématique du Groupe Denjean, décédé le vendredi 21 juillet à Toulouse d'une crise cardiaque. Famille, proches, collaborateurs, amis, dont quelques-uns ont brièvement pris la parole pour rappeler avec émotion le souvenir de celui qui, pour beaucoup, ne fut pas seulement le patron d'un groupe forgé à la force du poignet.

«La passion a mené la vie», résumait ainsi l'ancien président de la chambre de commerce de l'Ariège, Paul-Louis Maurat, évoquant «la loyauté d'un ami comme ligne de conduite, l'amour comme ligne de vie.» «Je t'ai vu vivre et du fond du cœur. Je t'en remercie», reprenait-il avant de conclure : «Le vide est profond et douloureux, mais pour toi nous allons continuer à aimer, à bâtir et à vivre. Hier est déjà demain.» Un visionnaire, évoquait un autre pro-



Prêt à passer la main à son fils Thibault, Gérard Denjean n'a pas eu le temps de profiter du repos auquel il aspirait. / DDM, J.-O.B.

che, mais plus encore, un homme qui a su ne jamais renier ses modestes origines ariégeoises, assurant : «Ameenez-moi une vache, je suis encore capable de la traire.»

«Un homme loyal et un ami»

Egalement présent, Louis Maurette, le maire de Mazères où le groupe avait son siège, lui confiait : «Nous nous sommes connus quand je suis devenu maire, en 1995, et nous avons sympathisé tout de suite. Il était coriace en affaires, mais c'était un homme loyal et un ami. Au départ, il voulait faire une carrière sur Mazères pour fournir les agrégats de l'A66. On n'était pas trop amateurs de carrières, mais l'emplacement était idéal. Alors on a dit oui, mais à l'endroit qu'on pro-

posait, pour la durée de construction de l'autoroute, avec l'obligation de la rendre, réhabilitée, au bout de deux ans. C'était un homme de parole et c'est comme ça, grâce à lui, que le Domaine des oiseaux a pu exister.»

Une histoire avec Mazères qui ne s'arrêtera plus, puisque Gérard Denjean, en quête d'un local pour ses camions, commencera par louer la ferme de Bonzom, où naîtra plus tard la base logistique du Groupe Denjean et où sera installé le siège du groupe, 80 salariés travaillent alors à Mazères : le groupe en compte aujourd'hui 630. Absente de la cérémonie, la présidente de la Région Occitanie, Carole Delga, a pour sa part tenu à rendre hommage à Gérard Denjean, hier matin dans un communiqué. «Parti de

presque rien, Gérard Denjean a fait de sa petite entreprise de transport un groupe aux activités diversifiées, dans la logistique, les énergies ou encore le BTP, rappelle-t-elle. [...] Il laisse derrière lui le souvenir d'un parcours hors du commun qui servira d'exemple à notre jeunesse. Le parcours d'un homme qui, avec une idée, du courage et un camion acheté d'occasion, est parvenu à créer plus de 600 emplois. Un modèle de ce qu'est l'économie du réel, celle qui vient de nos territoires. L'émotion qui traverse aujourd'hui l'ensemble du département depuis l'annonce de son décès témoigne à elle seule de l'empreinte qu'il laissera à jamais sur ce territoire, son territoire, l'Ariège.»

Jacques-Olivier Badia

MÉTÉO DU JOUR



MATIN. Plein soleil sur tout le département.
Température : de 16 à 19 °C



APRÈS-MIDI. Ciel et températures d'été pour la journée.
Température : de 25 à 31 °C



CE SOIR. La grêle pourrait tomber.
Température : de 19 à 26 °C

Prévisions jusqu'à 7 jours au 0 899 70 37 24 (0,34€/min)

Ours : One Voice (re) repart à l'attaque

Après un premier succès devant le tribunal administratif de Toulouse il y a une semaine, l'association One Voice a de nouveau attaqué, hier, des arrêtés de la préfecture de l'Ariège autorisant l'effarouchement de l'ours.

Chose promise, chose due, dit le proverbe : comme elle l'avait annoncée dans un récent communiqué, l'association One Voice a de nouveau attaqué plusieurs arrêtés de la préfecture de l'Ariège pris le 25 juillet et autorisant l'effarouchement de l'ours. Usant une nouvelle fois de la procédure de référé-liberté, qui permet un examen de l'affaire en urgence, l'audience s'est tenue ce mercredi 26 juillet devant le tribunal administratif de Toulouse. Non sans un brin de triomphalisme pour l'association animaliste, puisque cette même procédure lui avait permis d'obtenir, le 19 juillet, la suspension de trois précédents ar-



One Voice a saisi une nouvelle fois le tribunal administratif de Toulouse le 26 juillet. / DDM

référé, ouvrant la voie à d'autres actions de même nature que One Voice entend bien engager. La décision du juge administratif n'est pas encore connue à l'heure où nous écrivons ces lignes. Hasard de l'actualité, c'est au même moment que la Fédération nationale ovine (FNO) a publié un communiqué indiquant que la prédation de l'ours

aurait fortement augmenté cette année. Se fondant sur les données de l'Office français de la biodiversité (OFB) recueillies du 1er janvier au 20 juillet 2023 et publiées le 20 juillet, la FNO met en avant une augmentation de la prédation de 21 % entre juillet 2022 et juillet 2023, avec un nombre de dossiers passé de 123 à 150 en l'espace d'un an.

La FNO note par ailleurs que « le bilan de la prédation ursine est multiple et difficilement mesurable. En Ariège, là où 90 % des ours vivent, les pertes reconnues chaque année sont estimées entre 900 et 1 000 brebis. À cela s'ajoutent autant de bêtes disparues dont les bergers et les éleveurs ne retrouvent jamais les cadavres du fait du relief. » Sans parler des « pertes indirectes dues au stress des brebis, aux avortements, ainsi que les maux non quantifiables que sont le mal-être, le stress, le traumatisme subis par les éleveurs et les brebis. » De quoi, cette fois, apporter de l'eau au moulin de la préfecture ariégeoise. **J.-O.B.**